

Notes sur les auteurs

Volume 28, numéro 1, 2009

Les frontières des mouvements sociaux / Les mouvements sociaux
aux frontières

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/001743ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/001743ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise de science politique

ISSN

1203-9438 (imprimé)

1703-8480 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2009). Notes sur les auteurs. *Politique et Sociétés*, 28(1), 285–287.

<https://doi.org/10.7202/001743ar>

NOTES SUR LES AUTEURS

Eric Agrikoliansky est maître de conférences en science politique à l'Université Paris Dauphine (rattaché à l'Institut de recherche interdisciplinaire en sciences sociales – IRISSO). Ses recherches portent sur l'engagement militant, les droits de l'homme, la théorie des mouvements sociaux et les mobilisations altermondialistes. Il a notamment publié *Généalogie des mouvements altermondialistes en Europe* (avec Isabelle Sommier et Olivier Fillieule, Paris, Karthala, 2008).

Axelle Brodiez est chargée de recherche en histoire au CNRS–LARHRA (Centre national de la recherche scientifique–Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes). Elle travaille sur l'histoire de l'humanitaire, de l'exclusion et de l'engagement au XX^e siècle. Elle a notamment publié en 2006 *Le Secours populaire français, 1945-2000: du communisme à l'humanitaire*, Paris, Presses de Sciences Po, et publiera en 2009 *La voix des sans-voix: Emmaüs et l'abbé Pierre (1949-2007)* chez le même éditeur.

François Buton est chargé de recherches au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) (Centre universitaire de recherches sur l'action publique et le politique / CURAPP, Université de Picardie-Jules Verne). Ses travaux actuels portent sur la sociohistoire de l'État et de la guerre, la sociologie des comportements électoraux et la sociologie de l'expertise. Il est l'auteur de *L'administration des faveurs. L'État, les sourds et les aveugles (1789-1885)* (2009, Presses universitaires de Rennes) et, avec Nicolas Mariot, de *Pratiques et méthodes de la sociohistoire* (2009, Paris, Presses universitaires de France). Il a récemment publié sur le même sujet: «Sida et politique: saisir les formes de la lutte» (2005, *Revue française de science politique*, vol. 55, n^{os} 5-6, p. 787-810); «De l'expertise scientifique à l'intelligence épidémiologique: l'activité de veille sanitaire» (2006, *Genèses. Sciences sociales et histoire*, n^o 65, p. 71-91); «La réforme par la concertation? Changer la surveillance de l'infection par le VIH en France (1997-2003)» (2008, dans *Les réformes en santé et en justice. Le droit et la gouvernance*, sous la dir. de Pascale Laborier, Pierre Noreau, Marc Rioux et Guy Rocher, Québec, Presses de l'Université Laval, p. 167-202). [www.u-picardie.fr/labo/curapp/CV/CV_Buton06.html]

Pascale Dufour est professeure au département de science politique de l'Université de Montréal. Elle travaille sur l'action collective en perspective comparée et en particulier sur la transformation de l'action protestataire dans un contexte de mondialisation. Elle a publié dans la *Revue canadienne de science politique* (vol. 39, n° 2, juin 2006), «Projet national et espace de protestation mondiale : des articulations distinctes au Québec et au Canada».

Olivier Fillieule est professeur de sociologie politique et directeur de l'Institut d'études politiques et internationales à l'Université de Lausanne, et directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique (Université Paris I, Centre de Recherches Politiques de la Sorbonne). Parmi ses nombreuses publications, il a récemment publié : *Le sexe du militantisme* (avec Patricia Roux), Paris, Presses de Sciences Po, 2009 ; *La manifestation* (avec Danielle Tartakowsky), Paris, Presses de Sciences Po, 2008 ; *Généalogie des mouvements altermondialistes en Europe. Une perspective comparée* (avec Isabelle Sommier et Eric Agrikoliansky), Paris, Karthala, 2007 ; *L'atelier du politiste. Théories, actions représentations* (avec Pierre Favre et Fabien Jobard), Paris, La Découverte, 2007 ; *Police et manifestants. Maintien de l'ordre et gestion des conflits* (avec Donatella Della Porta), Paris, Presses de sciences Po, 2006 ; *Le désengagement militant*, Paris, Belin, 2005.

Boris Gobille est maître de conférences à l'Université de Lyon (École normale supérieure Lettres et sciences humaines – ENS-LSH), rattaché à l'Unité mixte de recherche (UMR) Triangle. Ses travaux portent sur la sociologie de l'action collective, l'altermondialisme, les intellectuels, les crises politiques et mai 68. Il a entre autres publié *Mai 68* (Paris, La Découverte, coll. «Repères», 2008).

Ilhame Hajji est assistante ingénieure statisticienne à l'Université Paris 1, Centre de recherches politiques de la Sorbonne (CRPS). Elle a collaboré au traitement statistique de plusieurs enquêtes, notamment sur les mouvements altermondialistes en France.

Dominique Masson est professeure agrégée à l'Institut d'études des femmes et au département de sociologie et d'anthropologie de l'Université d'Ottawa. Elle s'intéresse à la portée analytique des notions d'échelle et de politique(s) des échelles pour comprendre les transformations de l'activité des mouvements de femmes aux échelles infranationale et supranationale. Elle a récemment publié sur ce sujet dans *Geojournal* et *Social Politics* et dirige actuellement, avec Pascale Dufour et Dominique Caouette, un ouvrage collectif intitulé *Transnationalizing Women's Movements : Solidarities Without Borders*.

Béatrice Mésini est chargée de recherches au Centre national de la recherche scientifique (CNRS), rattachée à l'Unité mixte de recherche Telemme de la Maison Méditerranéenne d'Aix-en-Provence. Résolument pluridisciplinaires, ses travaux, initialement centrés sur les résistances à l'exclusion et les dynamiques sociales, spatiales et culturelles des appartenances, se sont redéployés dans le contexte prégnant d'une mondialisation excluante : les migrations dans l'agriculture intensive méditerranéenne, les luttes paysannes et les alternatives rurales et les mouvements de Sans dans les forums sociaux. Parmi ses publications, notons *Du Local au Mondial. Alternatives rurales et luttes paysannes*, Château-Arnoux, Institut universitaire de technologie (IUT) de l'Université de Provence, 2008 (codirigé avec Angela Barthes) ; « Résistances et alternatives rurales à la mondialisation », *Études rurales*, n^{os} 169-170, 2004, p. 43.60.

Charlotte Pujol est doctorante en géographie au Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires – Centre Interdisciplinaire d'Études Urbaines (LISST-CIEU – UMR 5193), à l'Université de Toulouse II – Le Mirail. Elle prépare une thèse de doctorat sur les liens entre action collective et expérience urbaine aux marges de Rosario (Argentine) et de Montevideo (Uruguay). Elle est un des membres fondateurs de l'Association Toulousaine pour la Recherche Interdisciplinaire sur les Amériques (ATRIA).

Christophe Traisnel est professeur au département de science politique de l'Université de Moncton. Il travaille en particulier sur le nationalisme de contestation et la francophonie. Il a publié dans la Revue *Lien social et Politiques* (n^o 53, printemps 2005) « Entre unité et diversité. Le discours identitaire du mouvement souverainiste au Québec et du mouvement wallon en Communauté française Wallonie-Bruxelles ».